

# E D I T O R I A L

**D'**abord à la recherche de plaisir, l'usager de drogues rencontre quelquefois la souffrance. Souffrance de son corps qu'il met à l'épreuve, dont il éprouve les limites, souffrance du manque, des blessures physiques que lui inflige la vie ou qu'il se donne à lui-même par son mode de consommation.

Autant que son corps, c'est aussi son être relationnel et son rapport au monde qu'il teste, explore par l'usage des produits psychotropes. Expérience qui l'inscrit parfois dans un réseau relationnel et un mode de vie particulier, à la marge, "désinséré" comme disent certains.

Tout le corps social est aussi mis à l'épreuve par l'existence en son sein de ces personnes qui font ce choix expérientiel original et prennent ainsi des risques particuliers. Cette particularité interpelle la capacité de notre société à considérer la diversité des besoins de ses composants et, ici, celui de prendre soin des personnes qui usent de drogues.

**C**onfrontés à l'enjeu de répondre aux demandes de soin des personnes qui consomment des stupéfiants, des hommes et des femmes ont imaginé et porté des dispositifs pour leur venir en aide. Plusieurs éléments de contexte ont influé sur le développement et l'évolution de ces dispositifs. Citons l'émergence de l'antipsychiatrie, l'apparition de l'épidémie du sida et la préoccupation de plus en plus pesante des responsables politiques pour les questions sécuritaires. Deux des acteurs des soins apportés aux toxicomanes ont accepté de rendre compte de ce cheminement qu'ils ont accompagné, voire influencé, au cours des 35 dernières années. La première partie du dossier de ce Cahier se compose ainsi des récits des docteurs Serge Zombek et Micheline Roelandt.

**L**es expériences de soins proposés aux usagers de drogues et de traitement des toxicomanies sont multiples en Communauté française de Belgique. Avec le temps, à l'image d'un mille-feuilles, elles se sont ajoutées les unes aux autres sans se remplacer, parfois en se faisant concurrence, pouvant aujourd'hui être considérées comme complémentaires et adaptées à la variété des populations et des étapes du parcours des personnes comme l'évoque le docteur Zombek en conclusion de son interview.

**P**our rendre compte de la diversité autant des besoins que de l'offre de soin aux usagers de drogues, l'équipe rédactionnelle a sollicité les témoignages d'acteurs de terrain. Des lentes approches des usagers dans les squats et la rue des intervenants de Dune aux expériences thérapeutiques d'Alfa interrogeant le système familial et de Maurizio Ferrara avec les consommateurs de cannabis, ce Cahier propose des éclairages fragmentaires de la constellation des acteurs des soins à ce public particulier. Certains s'y reconnaîtront, d'autres pas. Nous espérons pouvoir leur donner une place dans un prochain numéro.

**E**n préalable à ces témoignages, Anne Liesse (Eurotox) présente par les chiffres l'évolution des premières demandes de traitement et montre qu'elles ont progressé de quasi 50 % depuis 2002. Proportionnellement, en une dizaine d'années, ces demandes liées aux usages de cannabis et de cocaïne ont triplé tandis que celles liées à l'usage d'opiacés ont diminué quasi de moitié.

**S**i ce dossier manifeste l'émergence progressive aux cours des trois dernières décennies d'un respect de l'usager de drogues, considéré de plus en plus par les soignants comme un patient comme les autres, Didier De Vleeschouwer, en conclusion de cette aventure, rappelle que la consommation de drogues est à bien des égards un comportement humain d'ordre récréatif hors du champ pathologique.

**E**nfin, c'est de saison, l'équipe de Prospective Jeunesse et le Comité de Rédaction vous souhaitent leurs meilleurs vœux pour l'année 2007 !

Etienne CLÉDA, Consultant-Formateur à Prospective Jeunesse.